

E P I T R E.

gné de lui accorder votre protection, & que d'ailleurs j'ai pris soin de l'enrichir de ce grand nombre de beaux Réglemens dont notre Commerce vous est redevable, & qui sont également propres à soutenir l'honneur de nos Manufactures, & à animer nos Négocians aux plus grandes entreprises, soit au-dedans, soit au-dehors du Royaume.

Il est aisé, MONSEIGNEUR, de reconnoître dans la sagesse qui a dicté ces excellens Réglemens, & qui paroît dans tout ce que vous entreprenez pour le bien du Commerce; il est aisé, dis-je, de reconnoître qu'ils sont l'ouvrage de ces mêmes lumières & de ces mêmes talens qui vous ont rendu si célèbre chez les diverses Nations où vous avez soutenu avec tant d'éclat & de dignité les intérêts de la France & la gloire du nom François.

Que ne m'est-il permis d'entrer dans le détail de ces importantes Négociations, où le choix glorieux d'un grand Roi vous a si souvent & si utilement employé dans les principales Cours de l'Europe.

Quelle satisfaction pour moi, MONSEIGNEUR, de pouvoir peindre de leurs traits naturels cette candeur aimable, qui gagne la confiance sans rien ôter du respect; ce génie supérieur & universel, qui s'accommode avec facilité au génie particulier de chaque Peuple; cette profonde politique, qui paroît maîtresse des événemens, & qui semble ne rien craindre de l'inconstance de la fortune; cette fermeté à toute épreuve, qui ne peut être déconcertée par les révolutions les plus imprévûes, & qui trouve des ressources toujours prêtes & toujours sûres pour soutenir ou pour rétablir